

résultats chez plusieurs malades et on doit les considérer, quand elles sont bien faites, comme un excellent traitement abortif de l'érysipèle.

On peut résumer ainsi les règles à suivre et les précautions à prendre :

1o Employer une solution de sublimé dans l'éther à 1 0/0 ;  
2o Se servir d'un pulvérisateur à main, de petit modèle, mais possédant une pression suffisante ;

3o Tenir compte, au point de vue de la durée de chaque pulvérisation, de la force du jet pulvérisé ; la durée doit être moindre, avec l'appareil de Richardson, qu'avec un petit pulvérisateur ordinaire ;

4o Tenir compte aussi de la finesse de la peau du sujet, et tâcher d'apprécier la profondeur de l'infiltration dermique, d'après la résistance de la plaque, sa saillie au-dessus du niveau de la peau saine, l'existence ou l'absence de bulles ;

5o Ne pas craindre la vésication de la peau, la provoquer hardiment en prolongeant la pulvérisation si la plaque est encore peu étendue ;

6o Arroser simplement le centre de la plaque, pulvériser toujours plus longuement et plus largement sur la périphérie et en particulier sur le bourrelet saillant ;

7o Pulvériser systématiquement tout le pourtour de la plaque en empiétant d'un centimètre ou deux sur la peau saine ; à ce niveau, il faut tracer comme une ligne vésicante pour arrêter l'extension de l'érysipèle ;

8o Arroser seulement les paupières supérieures tuméfiées, mais pulvériser plus largement dans l'espace intersourcilier et sur le rebord orbitaire supérieur et externe pour barrer le passage vers le cuir chevelu ;

9o Recouvrir ensuite le visage de compresses boriquées maintenues humides par un renouvellement fréquent ;

10o Une ou deux pulvérisations énergiques suffisent quand elles sont bien faites. Les autres doivent être courtes. On doit en tous cas se contenter d'arroser les parties déjà pulvérisées, et insister seulement sur les points de la périphérie où l'érysipèle paraît vouloir franchir la limite tracée ;

11o Sur la nuque, sur le dos, sur le tronc et les membres, les pulvérisations doivent être beaucoup plus longues que sur la face ;

12o Avertir les malades avant de commencer le traitement que les pulvérisations vont produire une cuisson assez douloureuse, mais pas plus douloureuse que la tension du derme par l'infiltration érysipélateuse ; que le visage se gonflera ; qu'il se formera des cloches et des croûtes, toutes conséquences d'ailleurs que l'érysipèle peut déterminer et détermine souvent par lui-même ;

13o Ne pas chercher à détacher les croûtes avec les doigts ; les laisser se détacher et tomber d'eux-mêmes sous des applications de compresses boriquées.